

Nouvelle culture, nouvelles méthodes de travail

En janvier 2010, Felix Bruncken a achevé son apprentissage de trois ans et demi comme technicien en mécatronique automobile chez un distributeur allemand de BMW. Au cours de cette période, il a passé trois semaines totalement différentes dans un atelier familial de Côme, au nord de l'Italie, qui se consacre à la réparation de tous types de voiture, ainsi que de bateaux.

Cette expérience a été possible grâce au projet "Let's go", lancé en 2007, coordonné par l'institution des métiers qualifiés LGH, en Westphalie Rhénanie -du-Nord, et cofinancé par le programme Leonardo da Vinci de l'Union européenne. Le programme octroie des dotations individuelles afin de permettre aux jeunes apprentis qualifiés de voyager et de travailler à l'étranger. Il leur permet d'acquérir une expérience précieuse et une nouvelle perspective sur leur carrière.

Le jeune homme de 23 ans a découvert le projet par son ancienne école professionnelle. Mais, à l'instar de nombreux autres participants à "Let's go", il a dû trouver sa place tout seul. "J'ai choisi l'Italie parce que mon professeur connaissait des gens là-bas et des endroits pour vivre", explique-t-il. "C'était très bien, surtout les gens, très chaleureux." Il a logé dans le village local avec un collègue allemand et s'est rapidement fait de nouveaux amis, en particulier dans le restaurant voisin. Mais il a vite compris que l'Allemagne et l'Italie avaient des méthodes de travail différentes.

Quand c'est cassé, on répare

"En Allemagne, lorsque je travaillais pour BMW, c'était très strict. Le temps passé sur chaque tâche était limité. En Italie, je pouvais passer autant de temps que nécessaire. Tout le monde prenait son temps. Mais la principale différence, c'est qu'ils réparent des pièces comme les générateurs et les démarreurs. En Allemagne, lorsque quelque chose est cassé, notre réaction initiale est de remplacer l'entièreté du système par un nouveau. En Italie, ils le réparent et le replacent.» Il a également dû s'adapter à un nouvel horaire de travail: dès huit heures du matin, avec une pause déjeuner de deux heures. "En Italie, ils sont très à cheval sur la propreté", note-t-il. "Ils nettoient toutes les pièces à l'essence, bien que selon moi ce ne soit pas toujours nécessaire. Pourtant, l'atelier était beaucoup plus désordonné."

Avant son départ, Felix a suivi une formation accélérée d'une semaine en Italie, mais il a réellement appris la langue sur place, autre bienfait d'une expérience professionnelle à l'étranger. "Communiquer était très important", affirme-t-il.

L'expérience l'a enrichi personnellement et professionnellement. "Vivre dans un autre pays était une nouvelle expérience pour moi", explique-t-il. "Par ailleurs, au cours de mon apprentissage, je n'avais appris qu'à réparer des

BMW. En Italie, j'ai beaucoup appris sur les autres voitures. C'était très intéressant. Je pense que cette expérience me sera utile lorsque je travaillerai pour différentes entreprises."

Felix aimerait même y retourner un jour. "Travailler en Italie ou en France pourrait me plaire. C'est difficile à dire. Mais je suis beaucoup plus confiant. Bien entendu, le projet est positif. Apprendre à connaître d'autres gens et leur façon de vivre et de travailler vous donne une vision totalement différente. Il est important pour l'Union européenne de soutenir des initiatives comme celle -ci.»

Let's Go project, started in 2007, co-funded by the EU's Leonardo da Vinci Programme in the framework of the Lifelong Learning Programme 2007 -2013. Project number: DE/08/LLP-LdV/IVT/280594

More information:

Leonardo: http://ec.europa.eu/education/lifelong-learning-programme/doc82_en.htm

Let's Go: <http://www.letsgoazubi.de/>

Photo: DSC_4558 Felix Bruncken.jpg

Caption: Felix Bruncken, 23, gained both personally and professionally from his stay in Italy, supported by the Let's Go project.
